



Réparer

Pierre-Gilles GAYET

40 ans, marié, père de famille nombreuse, animateur CLEOPHAS chez les scouts et guides de France d'Andrézieux, animateur et guitariste amateur, bédéphile

et coureur occasionnel ! Depuis 11 ans, je dirige l'entreprise solidaire ENVIE LOIRE, dont la mission consiste à accompagner des personnes en difficulté professionnelle vers l'emploi durable.

Bien qu'ayant toujours cultivé une certaine forme de sobriété, je suis encore loin d'être exemplaire aujourd'hui en matière écologique, même si je m'efforce de faire chaque jour un peu mieux que la veille, grâce à ma foi, à mon engagement scout et à ma mission professionnelle !

Ma vocation tardive de dirigeant d'une entreprise d'insertion prend sa source dans mon expérience de manager dans la grande distribution au début de ma carrière : très formatrice, certes, mais qui m'a conduit à m'interroger sérieusement sur nos modes de consommation, le sens que je donnais à mon travail, à mon engagement dans la société. Il m'a en effet fallu un peu de temps avant de trouver ma voie... et un coup de pouce certain de la providence !

En découvrant ENVIE à 28 ans que j'ai su que ce projet me permettrait de m'épanouir professionnellement. En effet, pleinement inscrite dans l'Economie Sociale et Solidaire ainsi que dans l'Economie Circulaire, ENVIE répond à une triple vocation : *Solidaire* : partant du principe que « nul n'est inemployable », elle accueille des personnes exclues du marché du travail et les forme à un métier, leur permettant ainsi de bénéficier d'une seconde chance dans la vie ; *Ecologique* : les activités développées doivent préserver les ressources de la planète = en triant les déchets pour les valoriser et en donnant une seconde vie aux matériels ; *Economique* : développement local de l'activité en partenariat avec les acteurs du territoire et qui s'adresse au plus grand nombre, en priorité les plus précaires, en proposant des produits renouvelés de qualité à des prix accessibles.

Bref, une idée toute simple qui vise à « réparer » les hommes autant que les machines en les « valorisant » (savoir-être et savoir-faire pour les personnes, allongement de la durée d'usage pour les matériels), et dans laquelle s'incarnent pleinement les valeurs chrétiennes qui me permettent de contribuer à la construction d'un monde meilleur : confiance, pardon, charité, joie, exigence, responsabilité, gratuité, bienveillance, espérance...

Jésus se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. » Jn 8,10-11

5ème semaine de carême - 7 au 13 avril

Paroles du Pape François

Les Papes ont parlé d'écologie humaine, en étroite relation à l'écologie de l'environnement. Nous vivons actuellement un moment de crise ; nous le voyons dans l'environnement, mais surtout, nous le voyons dans l'homme. [...] Les hommes et les femmes sont sacrifiés aux idoles du profit et de la consommation : c'est la « culture du rebut ». [...] La vie humaine, la personne, ne sont plus considérées comme une valeur primaire à respecter et à garder, en particulier si elle est pauvre ou handicapée [...] Je voudrais alors que nous prenions tous l'engagement sérieux de respecter et de garder la création, d'être attentifs à chaque personne, de combattre la culture du gaspillage et du rebut, pour promouvoir une culture de la solidarité et de la rencontre. (Audience générale du 5 juin 2013)

Pistes pour un chemin de conversion

- Choisir des consommations durables ou recyclables. Autant que possible, choisir de réparer plutôt que de jeter.
- « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. ». Avec la grâce de Dieu, je choisis de porter un regard d'espérance sur mon prochain. A qui puis-je donner davantage de confiance, de bienveillance, de responsabilité ?
- Confier à Dieu une personne que je n'ai pas su aimer, que j'ai évitée ou rejetée. Prier pour les tensions, rejets vécus au sein de notre communauté paroissiale.
- Faire un pas de réconciliation vers quelqu'un avec qui la relation a été abîmée.
- Croire qu'un autre monde est possible, choisir l'espérance et soutenir ceux qui sont « semeurs de solidarité » (cf. la collecte du CCFD).
- La miséricorde du Seigneur ne répare pas, elle recrée ! Et si je me levais pour aller à la rencontre du Seigneur dans le sacrement de la réconciliation ?